

Réaction concernant la note sur le contrôle sur l'ordre de présentation du CNCC du 14 décembre 2020

Yasmine Tebaa
Antoine Bourdais
Pierre Pottier

Considérant les guidelines suivantes :

"Guidance 3.4.6 Restrictions on taxonomy relationships [last updated: July 2021]

The presentation linkbase shall mirror the structure of the human-readable layer of the issuer's report. That means that a line item must only appear in the presentation linkbase if it is associated with a reported value in the year of reference (i.e. it must not appear, for example, if it was used in the past but it is no longer used) and that the order of elements in the extension taxonomy should be identical to the order in the human readable layer of the report. To the contrary, the labels defined in the extension taxonomy for existing IFRS concepts need not be identical to the line item used in the human readable layer of the report.

Reportable (i.e. non-abstract) concepts that are not used for tagging the financial statements shall not be applied in presentation, calculation or definition (with exception of anchoring) linkbases of an issuer-specific extension taxonomy."

"Each guidance item presented in this document is provided with an indication of criticality. ESMA considers that all items marked as 'MUST' or 'SHALL' are critical to facilitate the consumption and comparability of an ESEF inline XBRL document. Items marked as 'SHOULD' do not generally impact the overall usability of an ESEF file, although this may need to be assessed on a case-by-case basis."

"Guidance 3.2.5 Definition of abstract concepts in extension taxonomies [last updated: December 2017]

In general, it is not required and ESMA therefore discourages issuers to define abstract concepts in their extension taxonomy. The abstract concepts included in the applicable taxonomy should be sufficient to structure the relationships in the presentation or definition linkbases. Nevertheless, should another grouping item be needed to better reflect the structures of elements used to tag information in the annual financial report, issuers might define abstract headers in the extension taxonomy.

ESMA recommends that software firms include rules in their tools ensuring:

Extension taxonomy SHOULD NOT define abstract concepts.

In case of violation, the following messages are recommended to be used:

Violation: "abstractConceptDefinitionInExtensionTaxonomy" ".

Les guidances proposent donc l'approche suivante :

- Refléter la structure de l'état financier "Human readable" est critique (cf «shall mirror the structure of the human-readable layer of the issuer's report.»).
- Il faut respecter autant que possible l'ordre des éléments présentés dans l'état financier « human readable », tout en considérant que cela n'est pas toujours possible (notamment car dans le cadre de sous totaux, un élément 'total' est parent des membres de la somme qu'il représente, et sera donc positionné au-dessus de ses membres, un élément parent se plaçant toujours au-dessus de ses éléments « child » dans une relation de ce type).

- Ne pas créer d'élément abstrait dans l'unique optique de suivre l'ordre de présentation du rapport « human readable » (ce qui aurait pu être une solution au deuxième point), la guidance 3.2.5 décourageant la génération de ces éléments. L'unique contre-argument recevable étant la génération d'élément abstrait visant à mieux refléter la structure (et non l'ordre).

L'objectif fixé par l'ESMA semble être de proposer un arbre de taxonomie suivant le plus possible la structure de l'état financier « human readable », tout en utilisant exclusivement les éléments abstraits présents dans la taxonomie de base, cela provoquant parfois le non-respect de l'ordre de présentation.

Le document « 211214 Contrôle sur l'ordre de présentation post CNCC » souligne que l'arborescence des arbres de présentation doit refléter avant tout l'ordre, en particulier sur les états financiers dits simples, c'est-à-dire hors tableau de variation des capitaux propres, et -dans une moindre mesure- hors tableau de flux de trésorerie.

Plusieurs éléments sont sujets à questionnement sur cette problématique :

- La définition de la notion de « structure », qui est le point critique de la guidance 3.4.6, alors que celle-ci n'a pas de définition arrêtée dans le Reporting manual ou le RTS et que les spécifications Xbrl ne mentionnent qu'une définition parcellaire (exemple « The intellectual structure - the relationship of financial Concepts to each other in a variety of senses - is captured by the link structure of taxonomy Linkbases rather than by nesting of facts in XBRL instances. » en Specification 2.1).
- Ces éléments sont mentionnés dans le Reporting manual, sous entendant des recommandations de pratique et non une exigence du RTS.
- Une présentation sans arborescence ne permettra qu'un reflet de l'ordre et non de la structure, ce qui est dommageable car cette approche limite la compréhension de l'organisation des concepts et les différents liens logiques existant entre eux.
- Un arbre de présentation reflétant structure et ordre peut être créé si des éléments abstraits sont générés. Point d'attention : la génération d'élément abstrait provoque des avertissements, comme le recommande la guidance 3.2.5.
- Ce sujet touchant la comparabilité technique des rapports au niveau européen et les éditeurs de solution étant pour la plupart présents au niveau européen, il faudrait éviter d'adopter une posture spécifique à la France, qui risquerait d'être incompatible avec l'approche des auditeurs d'autres pays.
- Les limites des arbres de présentations et le fait de ne pouvoir effectuer cet exercice sur l'exhaustivité des états financiers renvoient à la notion même de « présentation linkbase », qui n'ont pas pour objectif de reproduire la présentation des états financiers « human readable ». Les utiliser dans cette optique risque de provoquer un appauvrissement de la qualité des liens hiérarchiques de structuration (entre concepts, calculs...).